



Des traditions qui donnent soif aux étudiants helvétiques

MORAT • Pour la fête centrale de la Société des étudiants suisses, le samedi soir a été bien arrosé. Par du houblon surtout, et par un gros orage.



Différents hymnes ont résonné dans la vieille-ville de Morat samedi soir, où se tenait la 172^e fête centrale de la Société des étudiants de Suisse. ALAIN WICHT

PIERRE KÖSTINGER

S'il en est un qui a le sens de l'engagement, c'est bien Hans-Peter Seiler. Comme chaque année, ce retraité de 73 ans est descendu du village de Täsch où il vit dans le Haut-Valais, pour participer à la 172^e fête centrale de la Société des étudiants de Suisse (SES) qui s'est déroulée ce week-end pour la première fois à Morat. Depuis 50 ans qu'il est membre de la Ruitonen, une société de Berthoud, où il a effectué des études techniques, Hans-Peter Seiler n'a jamais manqué une seule fête centrale. «Je me suis engagé, alors je viens», insiste-t-il.

«Retrouver ma femme»

Samedi soir, le retraité observe l'animation qui règne sur les terrasses installées dans la rue principale du chef-lieu lacois. Les sociétaires, portant complets noirs et casquettes, se concentrent autour des tables du Jäger, de l'Anatolia, de l'Irish Tavern et

du Bistrottino, se déplaçant entre les tables un verre à la main et discutant par petits groupes. En tout plus de trente restaurants et bars prennent part à l'événement et accueillent les stamms des 70 sections que regroupe la SES, forte de 7600 membres, dont 1100 sociétaires actifs.

«J'aime bien cette ville», explique Hans-Peter Seiler. «L'espace est suffisamment réduit pour donner à l'événement une vraie ambiance de fête. C'est très réussi.» L'homme jette un regard alentour. «Bon, je dois retrouver ma femme maintenant», dit-il avant de prendre congé.

Devant le Bistrottino, Dominique Rimaz discute avec un ami. Aumônier de la Sarinia, société d'étudiants fribourgeoise qu'il a intégrée durant ses études en théologie, il est aussi prêtre auxiliaire à la cathédrale de Fribourg.

En 2011, il est revenu de trois années d'études à Rome. «C'est

vrai que la Sarinia me manquait un peu. J'y ai noué de belles amitiés et cela me permet de sortir du milieu clérical.» Il note que les religieux, catholiques notamment, sont encore bien représentés dans les sociétés d'étudiants.

Un cortège se prépare. Les flambeaux pointent au bout de la rue principale. Vers 21h30, ils se dirigeront au Ryff, près de l'hôtel Schiff, pour la réception des nouveaux membres, accompagnée d'un discours de Beat Vonlanthen, conseiller d'Etat fribourgeois en charge de l'Economie et de l'emploi.

Buveurs de bière

«C'est une ambiance particulière», observe Christian Vessaz, qui tient un stand de vins du Vully. Cet ingénieur œnologue de Môtier retient surtout que leurs membres ne sont pas de grands buveurs de vins. Un aspect que confirme Daniel von Känel, membre du comité d'organisation de

cette fête centrale et responsable du volet restauration. «La boisson des sociétés, c'est la bière. Les restaurateurs en prévoient quelque 20000 litres au total, sensiblement plus que ce qui est prévu pour le carnaval de Morat.»

SUCCÈS MALGRÉ L'ORAGE

«Cette fête centrale a été une belle occasion de faire connaître Morat», se réjouit Odilo Bürky, responsable communication de cette fête centrale 2013, qui en tire globalement un bilan positif. Alors que les organisateurs tablaient sur une affluence de 3000 personnes, 2500 sont venues selon ses estimations. «Cette légère baisse est probablement due aux pluies de dimanche et au gros orage de samedi soir.» Après ce coup de tabac, la fête s'est tout de même poursuivie à l'intérieur des restaurants. PK